Metz : il faut attendre que les terroristes aient tué pour que les policiers leur tirent dessus ?

écrit par Christine Tasin | 5 janvier 2020

.

Un couteau à la main, il crie Allah Akbar… et il faudrait que les policiers hésitent, se posent des questions avant de l'arrêter définitivement, se contentent de lui tirer dans les jambes, au risque de permettre à un monstre endurci de Daesch de continuer à vivre et menacer la vie des nôtres ?

Selon les premiers éléments recueillis sur place, l'homme serait sorti d'une épicerie et aurait commencé à marcher dans le quartier en brandissant un couteau.

Des passants auraient alors appelé police secours.

A l'arrivée des forces de l'ordre, l'homme aurait crié « Allah Akbar ». Le jugeant menaçant, des policiers l'ont neutralisé par plusieurs coups de feu dans les jambes.

Voir notre article sur le sujet ici

.

De là à penser que les policiers ont instruction de ne tirer pour tuer que si le suspect a déjà tué, comme à Villejuif, il n'y a qu'un pas, très tentant ! L'extrait du *Républicain Lorrain* ci-dessus montre clairement que, même pour tirer dans les jambes d'un présumé terroriste au couteau, les policiers sont obligés de se justifier » *le jugeant menaçant* »…

.

Et les voisins – sans doute musulmans…- qui commentent sur les réseaux sociaux de protester haut et fort :

Plusieurs habitants décrivent l'homme comme une personne psychologiquement fragile. « Il n'est pas dangereux, les policiers auraient pu le neutraliser sans lui tirer dessus », témoigne une connaissance. « C'est un gars tranquille, il travaille pour la propreté urbaine, il n'a rien d'un terroriste, assure un autre. » **L'homme était pourtant suivi par les autorités pour radicalisation…**

On ne s'amusera même pas de la « connaissance » qui, forte de son assurance « il n'est pas dangereux », condamne les policiers. Censés aller interviewer d'éventuels voisins dans le quartier voisin pour savoir s'il faut arrêter ou pas le décapiteur potentiel armé d'un couteau qui crie Allah Akbar… C'est inacceptable. Cette victimisation, cette défense à tout prix de l'indéfendable de ceux qui, par ailleurs pleurent « pas d'amalgame », ça révolte !

Ben oui, on les a tellement habitués à l'idée qu'ils inspirent peur et respect aux forces de l'ordre, castrées dès qu'il s'agit des habitants des « territoires perdus de la République »… que tout tir est dénoncé, quand il ne donne pas lieu à des émeutes.

.

Et le paradoxe est que c’est justement parce que nos gouvernants, obéissant aux gauchistes islamophiles ont délégitimé la violence légitime d’Etat que la violence illégitime, celle des dealers, des racailles, des djihadistes et autres terroristes prospère.

.

On notera par ailleurs que les policiers étaient beaucoup moins regardants quand ils tiraient délibérément dans la tête de pacifiques gilets jaunes… Assurés d’avoir le soutien de Castaner et Belloubet.

.

Tout cela démontre clairement que si la délinquance et les attentats augmentent dans une proportion effrayante c’est parce que le gouvernement, comme nombre de gouvernements de pays européens, ne veut pas se donner les moyens de les enrayer.

Dans quel but ? Sinon de soumettre la population française et par la peur (physique et psychologique – procès, harcèlement) et par la baisse drastique du niveau de vie, par la disparition de l’ascenseur républicain….). Tout cela pour entrer, de gré ou de force, dans la grande compétition de la mondialisation, où il faut, comme dans la jungle, passer son temps et sa vie à survivre… ça évite de se poser trop de questions sur les gouvernants et leurs choix.